

KUNST
MUSEUM
BERN



Stadt Bern

OFFEN FÜR
NEUES

Zukunft

Kunst-

museum

Bern

Dossier de presse



Kunstmuseum Bern:**Lancement du concours d'architecture pour la rénovation du musée – accord signé avec Hansjörg Wyss – Le conseil municipal cède un bien immobilier majeur en droit de superficie****Le concours d'architecture autour du projet de musée impliquant une nouvelle construction de remplacement est lancé. Le jury allie une expertise internationale et une sensibilité régionale. Afin de permettre la rénovation du Kunstmuseum, le conseil municipal de la Ville de Berne a décidé de céder gratuitement en droit de superficie le bâtiment situé Hodlerstrasse 6 à la fondation du Kunstmuseum Bern. Ce bien immobilier joue un rôle clé dans le cadre du projet de rénovation du musée.**

Le projet « Zukunft Kunstmuseum Bern » (Futur du Kunstmuseum Bern) doit offrir à Berne un musée des beaux-arts moderne et attrayant. Coordinés entre eux, les projets de la Ville de Berne ciblant la transformation de la Hodlerstrasse et la revalorisation des places Bärenplatz et Waisenhausplatz offrent la possibilité de relier l'espace urbain au nouveau Kunstmuseum et de donner ainsi une nouvelle force d'attraction à toute la partie haute de la vieille ville.

Le concours d'architecture désormais lancé pour la rénovation du musée se base sur le concept fondamental de « Zukunft Kunstmuseum Bern », présenté au grand public en 2021. Les éléments clés en sont, d'une part, l'ensemble architectural avec le bâtiment historique de Stettler (comme bâtiment principal), un nouveau bâtiment de remplacement (pour celui de l'Atelier 5) et le bâtiment sur la Hodlerstrasse 6 (utilisé aujourd'hui par la police cantonale) et, d'autre part, la revalorisation de la Hodlerstrasse avec un nouveau régime de circulation et le déplacement de la sortie du parking Metro. Une nouvelle construction du bâtiment de l'Atelier 5 au lieu de son assainissement complexe et non pertinent d'un point de vue écologique est la meilleure des solutions – cette nouvelle perspective avait été envisagée par une étude de faisabilité réalisée en 2018 après l'échec de trois projets. Grâce à une exploitation efficace et respectueuse des ressources, l'ensemble architectural remodelé permet l'agrandissement de la surface dédiée à la culture avec des frais de gestion stables.

Concours international

Le concours d'architecture est organisé selon les règles de la Société suisse des ingénieurs et des architectes SIA; est prévue une procédure à deux phases avec une préqualification antérieure. Le jury espère ainsi un panel de participant·e·s internationaux variés, impliquant non seulement des bureaux bien implantés mais aussi de jeunes équipes.

Lors de la préqualification, les équipes d'architectes intéressées attestent de leur aptitude à accomplir la tâche. Sur cette base, le jury sélectionne les bureaux les mieux adaptés au concours de projet proprement dit. Ceux-ci se penchent d'abord sur l'urbanisme, présentent une approche pour l'expression architecturale et font preuve de leur fonctionnalité globale (phase 1).

Les contributions les plus adaptées sont ensuite retravaillées et précisées (phase 2). Pour finir, le projet gagnant est choisi.

Expertise et ancrage régional

Le jury est composé d'expert·e·s ayant acquis une expérience fondée en matière de conception de nouvelles constructions dans un environnement historique sensible ainsi que dans les domaines du développement durable et du climat urbain dans différentes villes en Suisse et à l'étranger. Ce savoir doit profiter à Berne. Dans le même temps, le jury est ancré dans la région: les représentant·e·s de la politique communale et cantonale ainsi que du Kunstmuseum connaissent la réalité du terrain et les besoins locaux et apportent donc une perspective supplémentaire.

« Je suis très heureuse que les bases aient été posées pour le lancement de la prochaine étape du projet < Zukunft Kunstmuseum Bern >, à savoir le concours d'architecture. Avec deux représentants politiques et deux représentants du Conseil de la fondation faitière, le canton de Berne est très bien représenté dans le jury du concours. La composition équilibrée du jury garantit l'accompagnement technique et politique nécessaire pour un projet de construction de cette ampleur et de cette pertinence », dit Christine Häsler, directrice de l'instruction publique et de la culture.

Le comité est présidé par Thomas Hasler, professeur ordinaire à l'Institut d'architecture et de conception de l'université technique de Vienne et partenaire gérant du bureau d'architectes Staufer & Hasler Architekten à Frauenfeld (CH). Le bureau a reçu le Prix Meret Oppenheim pour ses travaux en 2015. Thomas Hasler a déjà accompagné de nombreux concours d'architecture, mandats d'étude et planifications test en tant qu'expert et membre du jury.

« Avec cette procédure en deux phases, nous voulons impliquer non seulement des bureaux d'architectes bien implantés mais aussi de jeunes équipes », dit Thomas Hasler. « Avec le périmètre de réflexion plus vaste, allant jusqu'à la Waisenhausplatz, nous voulons garantir l'ancrage du projet de construction dans un espace urbain correspondant au statut de Patrimoine mondial de l'UNESCO. »

Accent sur la durabilité

La rénovation du musée doit être cohérente à tous les égards avec les stratégies de durabilité du canton et de la Ville de Berne et doit en atteindre les objectifs. Un catalogue de critères exhaustif listant tous les aspects importants de la durabilité sert de ligne de conduite au jury et est intégré au concours.

Il est indispensable d'agir à plusieurs niveaux pour que ces objectifs visés soient respectés: forme des bâtiments, approvisionnement énergétique, matériaux de construction, technique de climatisation et d'éclairage. Pour ce qui est de la démolition du bâtiment de l'Atelier 5, il faudra vérifier s'il est possible de conserver des structures et, par ce biais, d'économiser de l'énergie grise.

Pour Jonathan Gimmel, le président de la fondation faitière Kunstmuseum Bern – Zentrum Paul Klee, il est clair que *« le concours doit fournir des réponses architecturales aux questions urgentes de notre époque: l'art et la rencontre en harmonie avec la protection du climat et l'efficacité énergétique. »*

Les raisons pour un nouveau musée

La rénovation prévue doit apporter au Kunstmuseum Bern des salles d'exposition conviviales et des dépôts qui répondent aux normes les plus élevées, tout en lui permettant de s'ouvrir vers la ville et les coteaux de l'Aar et d'offrir de nouvelles expériences artistiques à un public élargi et plus varié. Les musées rivalisent pour obtenir des prêts d'objets d'art attrayants et attirer l'attention des visiteurs. Zurich, Bâle et Lausanne ont investi des sommes importantes pour de nouvelles constructions attractives. Si elle n'améliore pas son infrastructure, Berne ne peut plus être compétitive face à ces villes.

« Le public peut d'ores et déjà se réjouir d'un Kunstmuseum du futur, qui offrira des nouvelles expériences artistiques grâce à des espaces ouverts et lumineux », dit Nina Zimmer, la directrice du Kunstmuseum Bern et du Zentrum Paul Klee.

Le conseil municipal valide le contrat de droit de superficie

Pour permettre la rénovation prévue du musée, le conseil municipal de la Ville de Berne a adopté lors de sa séance du 29 juin un contrat de droit de superficie qui régleme la cession gratuite du bâtiment Hodlerstrasse 6 à la fondation du Kunstmuseum Bern. Le bien immobilier joue un rôle clé dans le projet de rénovation: le Kunstmuseum dispose dès lors dans son voisinage immédiat d'un bâtiment administratif et n'est donc pas forcé d'ériger des surfaces de bureaux onéreuses dans le bâtiment de remplacement prévu.

C'est pourquoi le bâtiment Hodlerstrasse 6 – utilisé aujourd'hui par la police cantonale et déclaré monument protégé dans l'inventaire du service des monuments historiques de la ville – doit être opérationnellement séparé du groupe de bâtiments existants et intégré au futur complexe du musée. Dans le même temps, le conseil municipal a validé les éléments clés du concours de projet, y compris la revalorisation de la Hodlerstrasse. Le contrat de droit de superficie doit encore être approuvé par le Conseil de ville, qui devrait traiter ce sujet à l'automne prochain.

Le début de la première phase du concours de projet est prévu pour printemps 2023. Le mauvais état d'une partie de la structure des bâtiments rend impérative une réalisation le plus tôt possible. Afin d'optimiser la durée totale nécessaire, la préqualification a lieu en parallèle des affaires destinées au Conseil de ville. La charge de travail de l'équipe pour la préqualification est relativement faible. Ce n'est donc qu'après la décision du Conseil de ville qu'aura lieu le gros du travail.

Revalorisation de la Hodlerstrasse

Selon le concept de la ville, la Hodlerstrasse changera totalement d'aspect grâce à un pavage et à un verdissement avec une rangée d'arbres. La réduction de la surface routière et le déplacement de la sortie du parking Metro permettront au Kunstmuseum et au PROGR comme au café-bar de la Turnhalle de s'ouvrir vers l'extérieur. Hormis aux heures de pointe le matin et en début de soirée, seuls les services de livraison, les services d'urgence et le service d'entretien des voiries y seront dès lors autorisés. La Ville de Berne élabore le projet détaillé en collaboration avec le Kunstmuseum, le parking Metro, les riverain·e·s et les associations économiques.

En parallèle de la rénovation du musée, les projets suivis et coordonnés par la Ville, à savoir la revalorisation de la Hodlerstrasse et la réorganisation de la Bärenplatz et de la Waisenhausplatz, permettent la requalification globale d'un périmètre central important pour le centre-ville. Ce qui explique que l'objectif d'une Hodlerstrasse revalorisée soit intégré au concours de projet pour la nouvelle construction du Kunstmuseum.

Financement partenarial

Le financement de la rénovation du musée doit être pris en charge par les pouvoirs publics, des sponsors privés et le monde économique. Les coûts totaux s'élèvent à 80 mio de francs (auxquels s'ajoute la couverture des risques d'un montant de 10 mio de francs). Selon le plan de financement, le canton de Berne ne prend en charge que les coûts nécessaires pour l'assainissement du bâtiment de l'Atelier 5, donc 40 mio de francs. Le mécène Hansjörg Wyss contribue généreusement au projet en y apportant 25 mio de francs: 20 mio pour la nouvelle construction et 5 mio pour le réaménagement de la Hodlerstrasse. Il est prêt à apporter 5 mio de francs additionnels à la condition que d'autres fonds privés à hauteur d'au moins 7,5 mio soient réunis pour la rénovation du musée.

Au total, le plan de financement compte sur des contributions d'un montant de 15 mio de francs provenant de personnes privées, de fondations et du monde économique. Les entretiens préliminaires avec des sponsors privés se passent bien. Les négociations proprement dites avec les contributeur·trice·s potentiel·le·s (fondations, Commune bourgeoise de Berne, etc.) ne pourront avoir lieu qu'après la fin du concours, lorsque le projet définitif sera disponible. Des particuliers ont déjà donné leur accord. Les coûts pour le réaménagement de la Hodlerstrasse et le déplacement de la sortie du parking Metro sont encore en cours d'examen. Il sera possible de se prononcer à ce propos lorsque le résultat du concours sera disponible.

Contrat avec Hansjörg Wyss signé

Le contrat entre la Wyss Foundation et la fondation du Kunstmuseum Bern a été signé en avril 2022. En tant que membre du jury, Wyss va continuer de s'engager pour une Berne ambitieuse.

Le contrat de la Wyss Foundation avec la fondation du Kunstmuseum Bern se base sur le concept fondamental de « Zukunft Kunstmuseum Bern » de 2021, qui a été élaboré dans un esprit de partenariat. Les promoteurs respectifs du projet prennent ici en charge des coûts définis: la fondation du Kunstmuseum Bern finance les constructions du musée avec une contribution cantonale et le soutien du mécène Wyss. La Ville se charge des coûts pour les places publiques et les rues. Le bâtiment de la Hodlerstrasse 6, que la ville en tant que co-fondatrice du Kunstmuseum cède gratuitement en droit de superficie, en constitue l'exception. Pour ce qui est des coûts d'adaptation du parking Metro ou plutôt de la revalorisation de la Hodlerstrasse, le Kunstmuseum dédommage la Ville de Berne par le biais d'un contrat d'infrastructure public. Le projet n'est faisable que si tous les partenaires apportent leur contribution.

Des synergies grâce à l'assainissement en parallèle du bâtiment de Stettler

Indépendamment du nouveau projet de construction, il est indispensable d'assainir le bâtiment de Stettler. Les clarifications pour préparer le concours de projet ont toutefois mis en évidence qu'en cas d'assainissement en parallèle du bâtiment de Stettler, les synergies seront plus grandes et les contraintes pour les riverain·e·s moins importantes.

Jusqu'à présent, les estimations de coûts pour l'assainissement se basent sur une analyse de son état et un calcul des coûts d'investissement datant de l'année 2012. Depuis cette époque, les besoins en termes de rénovation ont continué de s'accroître car nombre des mesures prévues alors n'ont pas été réalisées. L'assainissement intégral du bâtiment de Stettler en parallèle du chantier de la nouvelle construction permet de créer une valeur ajoutée durable. Des interventions de plus grande ampleur sont indispensables pour remettre le bâtiment, assaini pour la dernière fois en 1999, aux normes énergé-

tiques les plus récentes et permettre une durée d'exploitation la plus longue et la moins perturbée possible. Si bien qu'il faut adapter les coûts d'assainissement, évalués plus faibles en 2012, à 18,5 mio de francs. Selon la Loi sur l'encouragement à la culture, le canton de Berne assure la sauvegarde et le développement d'institutions culturelles importantes; cela implique aussi l'entretien des biens immobiliers du Kunstmuseum Bern.

Vous trouverez des informations plus approfondies, des fiches d'information sur chaque aspect du projet ainsi qu'une rubrique « Questions et réponses » sur ukunft.kunstmuseumbern.ch.

Jury d'experts

Sibylle Aubort Raderschall, Elisabeth Boesch, Tina Gregorič (remplaçante), Jean-Daniel Gross, Thomas Hasler (présidence), Anna Jessen, Boris Podrecca, Annabelle Selldorf, Peter Zumthor

Jury

Alfons Bichsel, Jonathan Gimmel, Alec von Graffenried, Marieke Kruit, Benjamin Marti, Alex Wassmer (remplaçant), Hansjörg Wyss, Nina Zimmer

Planning du projet global

Juillet 2022 – début 2024	Réalisation du concours international d'architecture en deux phases avec préqualification Nouveau bâtiment de remplacement du Kunstmuseum (incl. bâtiment Hodlerstrasse 6) 11 juillet – 30 septembre 2022 : Préqualification au concours d'architecture Fin 2022 : Décision pour la préqualification Printemps 2023 : 1e phase du Concours international d'architecture Été 2023 : 2e phase du Concours international d'architecture Début 2024: Évaluation du jury projet vainqueur
2024	Crédit d'étude
Au plus tôt 2024	Votation populaire Crédit de réalisation de la réorganisation Bären-/Waisenhausplatz
2025–2026	Planification, appel d'offres, crédit de réalisation
Au plus tôt 2026	Début de la construction Bären-/Waisenhausplatz
2027–2029	Construction du nouveau bâtiment de remplacement, assainissement du bâtiment de Stettler
2030	Inauguration du Kunstmuseum Bern renouvelé

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Jonathan Gimmel, Président de la Fondation faitière Kunstmuseum Bern – Zentrum Paul Klee, jonathan.gimmel@kmbzpk.ch, +41 79 412 01 19

Alec von Graffenried, Maire de la Ville de Berne
alec.vongraffenried@bern.ch, +41 31 321 65 21

Marieke Kruit, Directrice des ponts et chaussées, des transports et des espaces verts, marieke.kruit@bern.ch, +41 31 321 64 67

Nina Zimmer, Directrice Kunstmuseum Bern – Zentrum Paul Klee
nina.zimmer@kmbzpk.ch, +41 78 684 11 35

Anne-Cécile Foulon, Directrice Communication & Marketing Kunstmuseum Bern – Zentrum Paul Klee, press@kunstmuseumbern.ch, +41 31 328 09 93

Jury d'experts



© raderschallpartner

Sibylle Aubort Raderschall

Sibylle Aubort Raderschall est partenaire dirigeante du bureau d'architectes-paysagistes raderschallpartner ag landschaftsarchitekten basé à Meilen. Elle a fait des études d'aménagement des espaces verts, d'architecture du paysage et des jardins à la haute école de Rapperswill. En 1990, elle a fondé avec Roland Raderschall le bureau d'architectes-paysagistes Raderschall Landschaftsarchitekten. De 2002 à 2003, elle a été professeure invitée à l'EPFL Lausanne dans la section d'architecture. Depuis 25 ans, elle s'engage en faveur du système des concours en Suisse, a longtemps été membre et au comité directeur de la commission des concours de la Fédération Suisse des Architectes-Paysagistes ainsi que de la SIA et représente, en tant que jury, la perspective architectonique nationale dans le cadre de diverses procédures.



© Dominic Steinmann

Elisabeth Boesch

Elisabeth Boesch dirige avec Martin Boesch un cabinet d'architectes à Zurich depuis 1982. Leur travail commun est centré sur la conception et la construction dans les bâtiments existants, à diverses échelles, souvent pour des affectations culturelles et publiques. Membre de la Commission pour la protection de la nature et du paysage du canton de Zurich ainsi que de plusieurs commissions d'urbanisme en Suisse et en Allemagne (Lübeck), elle est régulièrement jury en cas de concours dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme, du patrimoine, du réaménagement urbain et la construction dans les bâtiments existants.



© Miran Kambic

Tina Gregorič (remplaçante)

Depuis 2014, Tina Gregorič est professeure et directrice du département Théorie de la construction et conception à l'université technique de Vienne. Architecte de profession, elle dirige le studio Dekleva Gregorič Architects implanté à Ljubljana, qu'elle a fondé en 2003 avec Aljoša Dekleva. Ses projets réalisés sur de multiples sites en UE et aux États-Unis sont récompensés à l'international et vont de la construction de logements sociaux à un campus universitaire, d'un musée au pavillon national à la Biennale de Venise.



zvg

Jean-Daniel Gross

Jean-Daniel Gross dirige le service des monuments historiques de Berne depuis 2007. Auparavant, il a travaillé dans des cabinets d'architectes à Zurich et en Allemagne, puis s'est consacré au conseil en construction du service des monuments historiques de la ville de Zurich. Il est notamment maître de conférence à la chaire d'histoire de l'art de l'université de Berne, membre de la fondation de la collégiale de Berne et de son Conseil du bâtiment (Münster-Baukollegium), de la fondation bernoise des monuments historiques et de la commission d'urbanisme de la Ville de Berne. Jean-Daniel Gross a fait des études d'architecture à l'EPF de Zurich, où il a passé son diplôme en 1996, puis a complété plus tard son cursus par un master à la chaire pour la protection du patrimoine et l'archéologie des bâtiments. En 2006, il a obtenu son doctorat à l'EPF de Zurich en présentant une thèse sur l'histoire du patrimoine.



zvg

Thomas Hasler (présidence)

Thomas Hasler, architecte EPF FAS SIA, est partenaire gérant du bureau d'architectes Stauer & Hasler Architekten à Frauenfeld, qui incarne des projets de construction de haute qualité intégrant l'environnement immédiat. Parmi les réalisations les plus célèbres se trouvent l'école cantonale de Wil, le Centre des médias et bâtiment administratif à Coire ainsi que le Tribunal administratif fédéral à Saint-Gall. En 2015, le bureau a été distingué avec le Prix Meret Oppenheim.

Thomas Hasler a déjà accompagné un grand nombre de concours d'architecture, de mandats d'étude et de planifications test en tant qu'expert et membre du jury. Il est professeur ordinaire à l'Institut d'architecture et de conception de l'université technique de Vienne.



© Nina Mann

Anna Jessen

Anna Jessen a fait ses études à l'EPF de Zurich et à l'université d'Harvard à Boston. Ensuite, elle a travaillé chez Diener & Diener à Bâle. En 1999, elle a fondé avec Ingemar Vollenweider le cabinet d'architectes jessenvollenweider. De 2011 à 2017, elle a été professeure en conception et aménagement de l'espace à l'université technique de Darmstadt. À partir de 2016, elle a conçu le nouvel atelier ArchitekturWerkstatt OST à Saint-Gall, où elle enseigne aujourd'hui. En 2018, Anna Jessen et Ingemar Vollenweider ont repris la chaire d'urbanisme à l'université technique de Dortmund.



zvg

Boris Podrecca

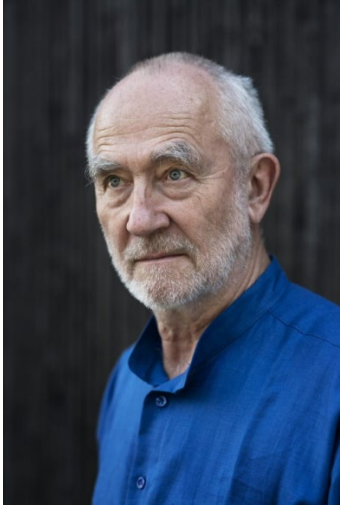
Boris Podrecca a grandi à Trieste et vit aujourd'hui à Vienne et Venise, ce qui se reflète dans ses constructions et l'aménagement des espaces qu'il a réalisés dans huit pays européens. Il a travaillé notamment à Lausanne, Londres, Paris, Venise, Vienne et à l'université d'Harvard à Boston-Cambridge en tant que professeur invité et est depuis 1988 professeur ordinaire et directeur de l'Institut d'aménagement de l'espace et de conception de l'université technique de Stuttgart. Il a reçu de nombreux prix, les universités de Maribor et de Belgrade lui ont remis le titre honorifique de Docteur honoris causa; il a également été nommé membre honorifique par trois académies des sciences et des arts et de la BDA, l'Association des architectes allemands.



© Harry Mitchell

Annabelle Selldorf

Annabelle Selldorf a fondé l'entreprise Selldorf Architects à New York en 1988. Le bureau conçoit des espaces publics et privés qui se distinguent par une sensibilité claire et moderne et qui laissent une impression durable. Selldorf Architects a travaillé sur des projets publics et privés, y compris des musées, des bibliothèques ainsi qu'une usine de recyclage, dans des proportions qui comprennent non seulement la construction de nouveaux bâtiments, mais aussi la restauration d'intérieurs historiques et le design d'expositions.



Peter Zumthor

Peter Zumthor est un architecte de renommée internationale. Dans son atelier à Haldenstein en Suisse, qui compte quelque trois douzaines de collaborateurs, il conçoit des projets d'architecture inédits tel que le Kunsthaus de Bregenz, les thermes de Vals, le Kolumba Museum à Cologne ou encore le Mémorial de Steilneset à Vardø.

© Keystone-SDA

Jury



zvg

Alfons Bichsel

Alfons Bichsel est député au Grand Conseil du canton de Berne depuis 2020 et membre de la Commission de la formation et de la culture. Auparavant, il a été Conseiller municipal de la commune de Sigriswil de 2010 à 2016 et responsable de la section Formation, culture et sport. À partir de 2020, il a encadré, en sa qualité de conseiller municipal, la section Infrastructure. Son parcours professionnel chez RUAG l'a conduit de l'entretien technique à la gestion de la qualité jusqu'à la direction de grands projets grâce à sa formation certifiée IPMA (International Project Management Association). Depuis son enfance, Alfons Bichsel est en contact étroit avec l'art par le biais de l'atelier de son grand-père Fritz Goppelsroder.



© Micha Riechsteiner

Jonathan Gimmel

Jonathan Gimmel est président de la fondation faîtière Kunstmuseum Bern – Zentrum Paul Klee depuis 2019. De 2007 à 2015, année de la création de la fondation faîtière, il a été membre et vice-président de la fondation du Kunstmuseum Bern en sa qualité de conseiller municipal de Worb et en tant que représentant de la Conférence régionale. De plus, Jonathan Gimmel assume des fonctions dirigeantes au sein de diverses institutions. En tant qu'économiste (EMBA, spécialisé en Public Leadership), il est notamment responsable des ressources de la mairie et de la stratégie numérique de la Ville de Berne.



zvg

Alec von Graffenried

Alec von Graffenried est le maire de la Ville de Berne depuis 2017. De 2000 à 2007, il a été préfet du district de Berne et ensuite directeur dans l'entreprise de construction Losinger Marazzi SA. De 2007 à 2015, il a en outre représenté les Verts liste libre au Conseil national. Alec von Graffenried a fait des études de droits à l'université de Berne. Il s'engage en tant que président de section tant au sein de la Nouvelle Société Helvétique que dans le Mouvement européen.



© Béatrice Devènes

Marieke Kruit

Marieke Kruit est conseillère municipale de la Ville de Berne depuis 2021 et dirige la direction des Travaux publics, de la circulation et des espaces verts. Avant son élection, elle a occupé des postes de direction dans les services psychiatriques des hôpitaux régionaux de Thoune et Haute-Argovie, et a travaillé encore auparavant dans des sociétés de radio régionales et une chaîne de télévision régionale. Marieke Kruit est titulaire d'une licence en psychologie et en psychothérapie.



zvg

Benjamin Marti

Benjamin Marti est député au Grand Conseil du canton de Berne depuis 2022. Il exerce à titre d'activité principale la fonction de président de la commune de Belp dans l'agglomération bernoise depuis 2017. Il préside également la Commission de la culture au sein de la Conférence régionale. À titre accessoire, il s'engage dans la direction du groupe Siloah à Gümlingen.

Pour sa première formation, Benjamin Marti a d'abord obtenu un diplôme de maître agriculteur. Après 17 ans d'activité d'agriculteur indépendant, il s'est réorienté professionnellement et a suivi une formation d'économiste d'entreprise ES.



zvg

Alex Wassmer (remplaçant)

Alex Wassmer est propriétaire, président et délégué du conseil d'administration de KIBAG Holding AG, l'un des leaders suisses dans le domaine des matériaux de construction, de la prestation de construction ainsi que de l'environnement et l'élimination. L'entreprise compte plus de 2000 collaborateurs. De 2002 à 2020, il a été membre du conseil de fondation de la Stiftung Kunsthalle Bern et est depuis 2015 membre du conseil de fondation de la fondation faîtière Kunstmuseum Bern - Zentrum Paul Klee. Alex Wassmer a un diplôme de droit de l'université de Berne.



zvg

Hansjörg Wyss

Hansjörg Wyss est un philanthrope qui s'engage à sauver les derniers espaces naturels de la planète, à promouvoir les progrès de la médecine et de la science et à protéger et soutenir les plus vulnérables de la société. Il a créé la Wyss Foundation et fondé la Wyss Academy à Berne, le Wyss Center à Genève, le Wyss Zurich Translational Center et le Wyss Institute for Biologically Inspired Engineering à l'université de Harvard. Hansjörg Wyss s'est engagé à faire don d'au moins la moitié de sa fortune à des buts caritatifs.



Foto: Monika Flückiger
© Kunstmuseum Bern

Nina Zimmer

Nina Zimmer est directrice du Kunstmuseum Bern et Zentrum Paul Klee depuis 2016. Auparavant, elle a été conservatrice pour le XIXe siècle et l'art moderne classique au Kunstmuseum de Bâle, dont elle a assuré de plus la vice-direction à partir de 2014. C'est aussi dans cette fonction qu'elle a accompagné l'extension du Kunstmuseum de Bâle. Nina Zimmer a fait des études d'histoire de l'art, de romanistique et de sciences des médias à Bordeaux et Göttingen. Elle a été professeure invitée à l'University of Chicago en 2002 et à la Korean National University of Art de Séoul, Corée du Sud, en 2005. En 2013, elle a été la première diplômée européenne du CCL (Center for Curatorial Leadership) en collaboration avec la Columbia Business-School New York / le Getty Leadership Institute Los Angeles

Téléchargez les images de presse:

zukunft.kunstmuseumbern.ch

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'image doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur le projet « Zukunft Kunstmuseum Bern ».



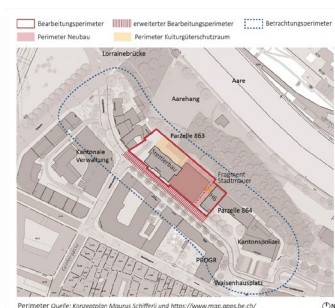
01

Kunstmuseum Bern avec Hodlerstrasse
© Kunstmuseum Bern



02

Vue aérienne avec périmètre d'étude
« Zukunft Kunstmuseum Bern » ©
Kunstmuseum Bern



03

Plan d'ensemble avec périmètre d'étude
« Zukunft Kunstmuseum
Bern », © Fuhr Buser Partner BauOe-
konomie AG